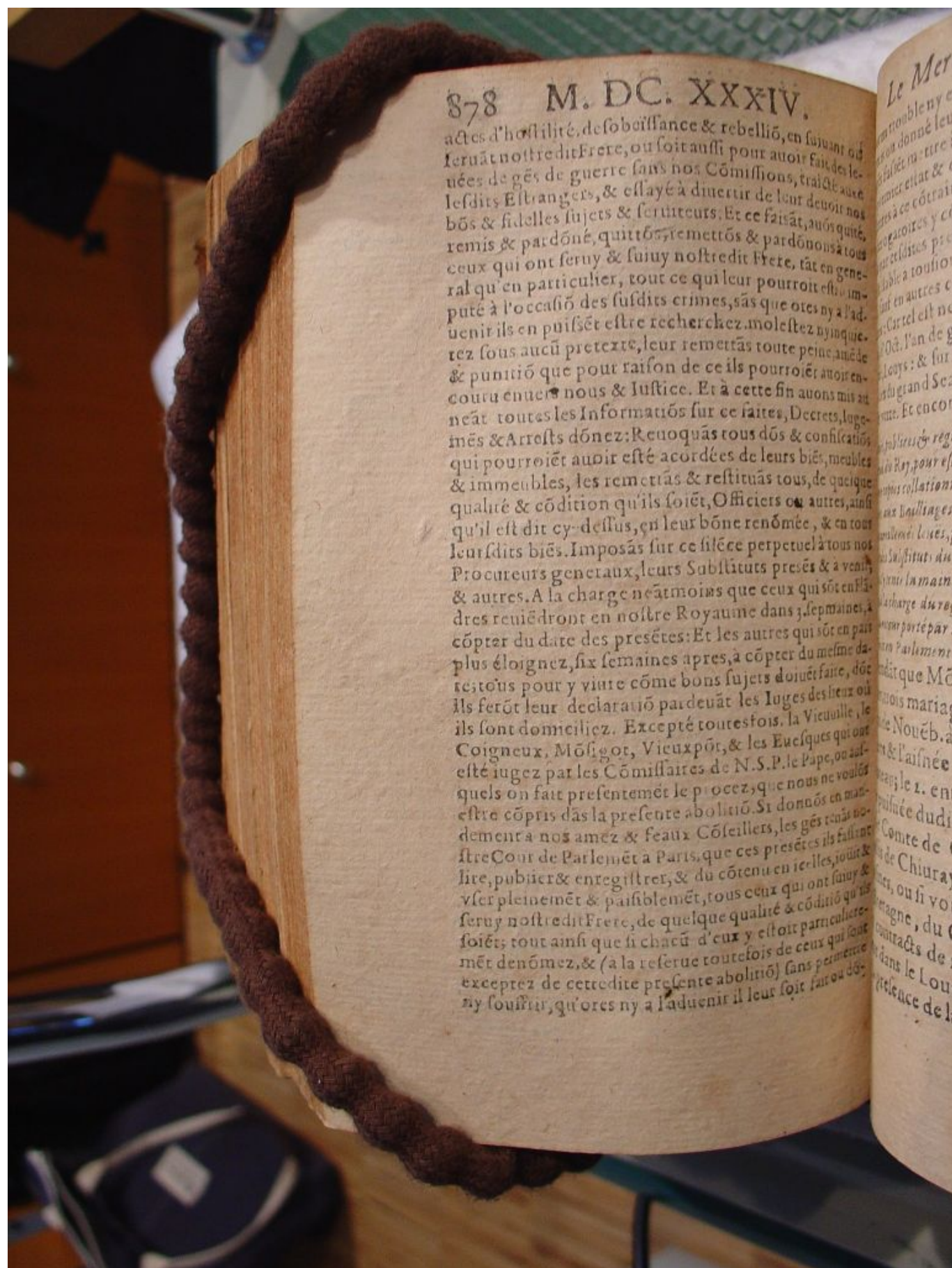


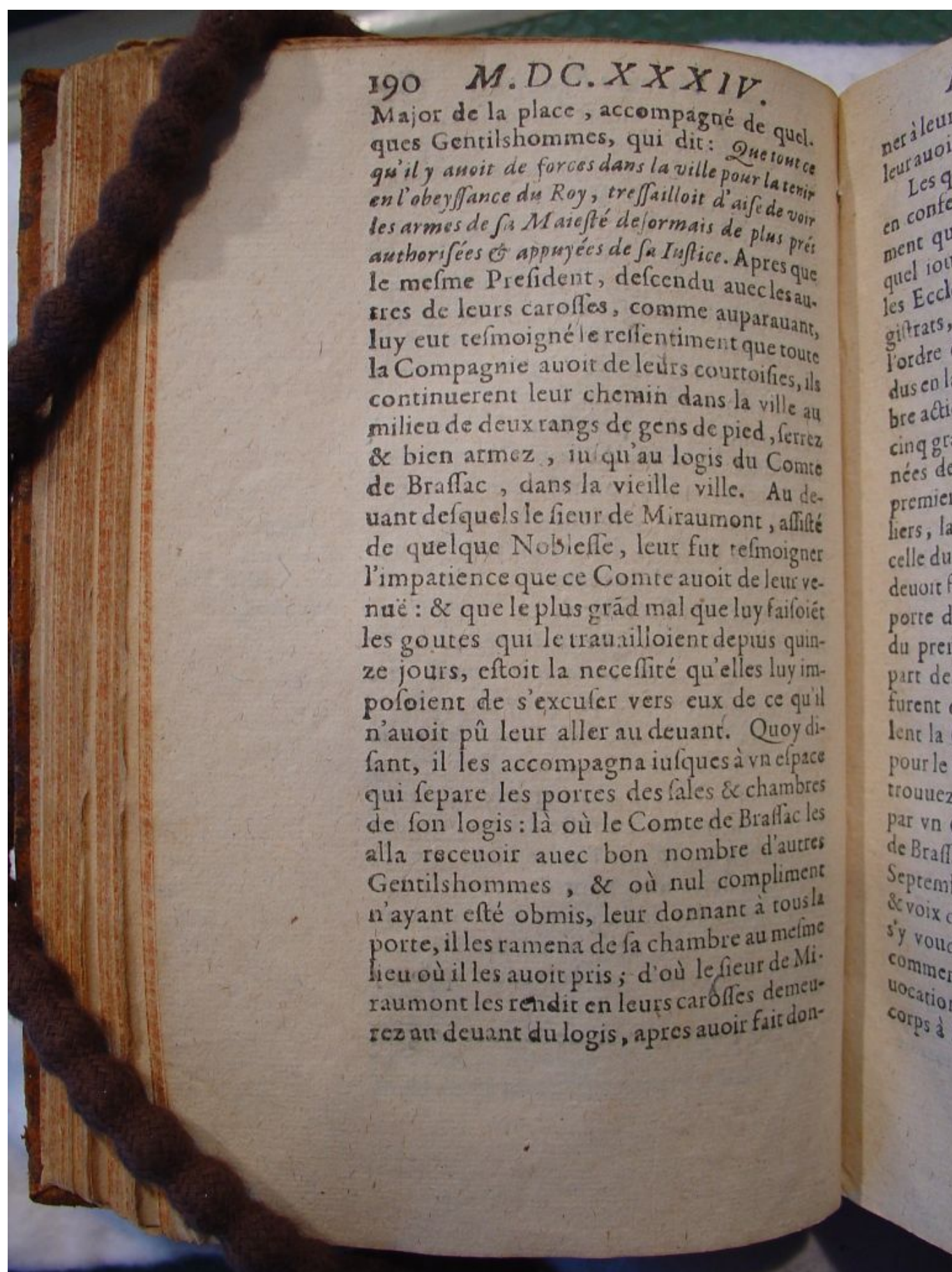
1634_877.jpg



1634_878.jpg



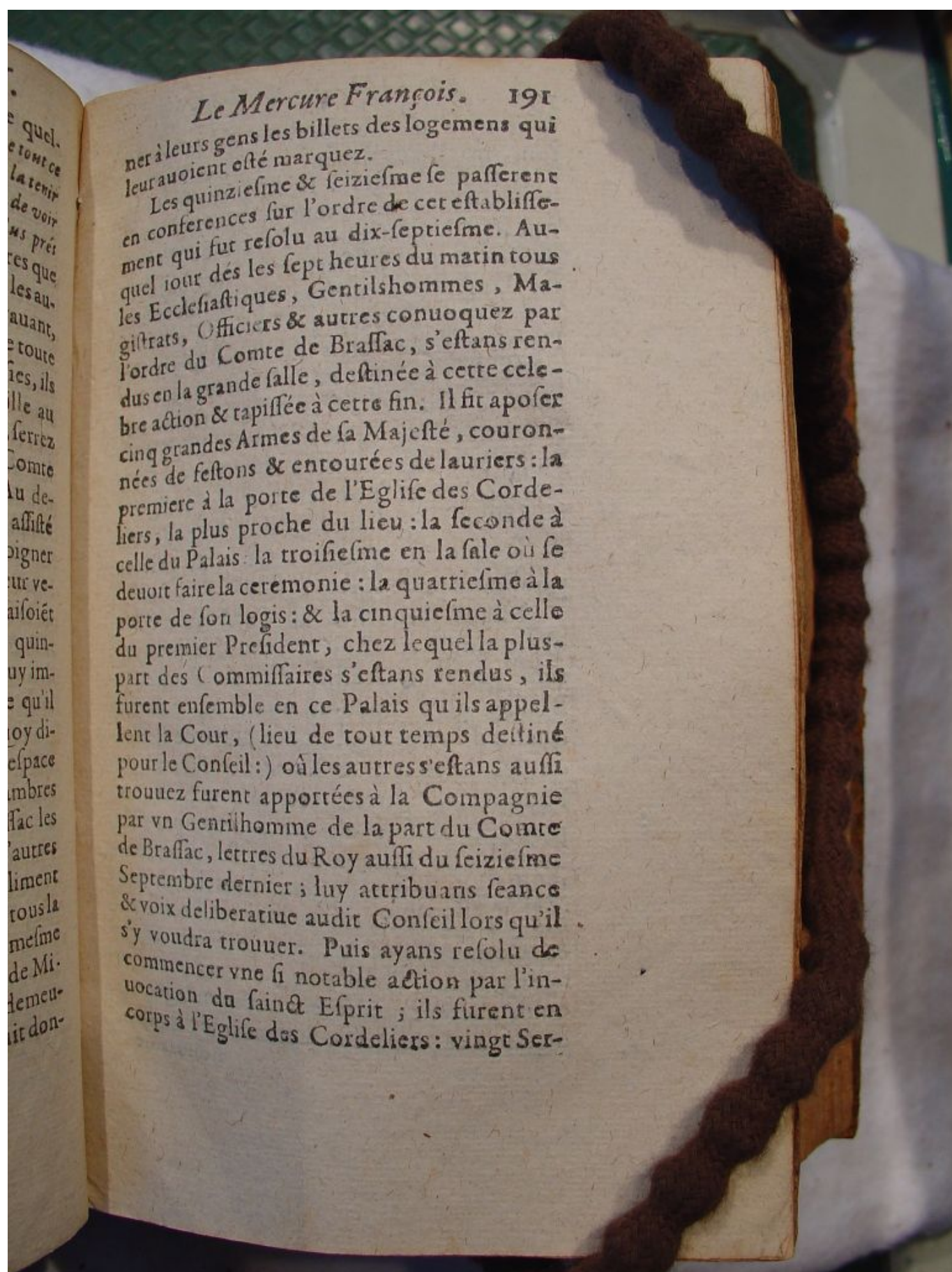
1634_190.jpg



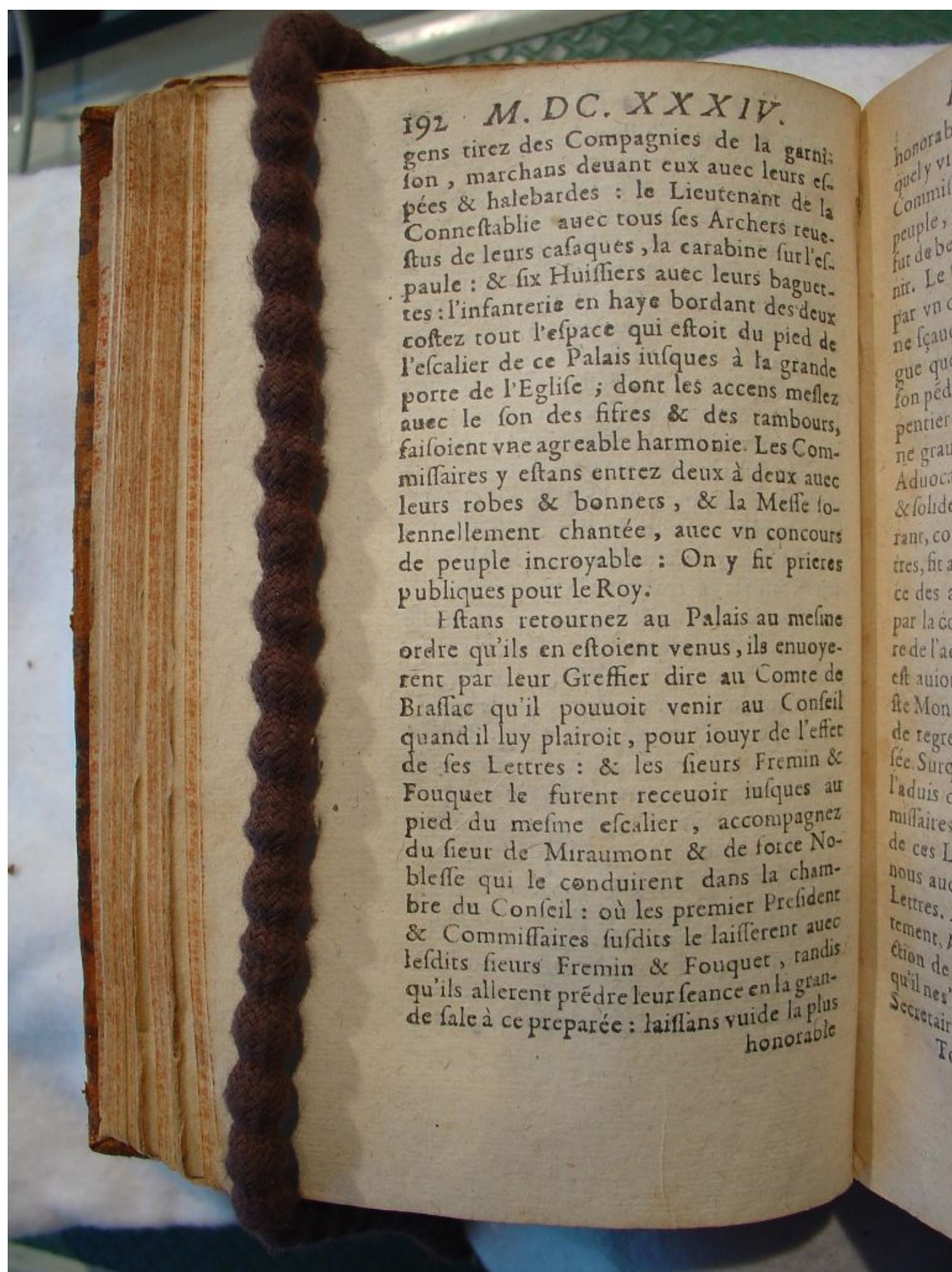
1634_879.jpg



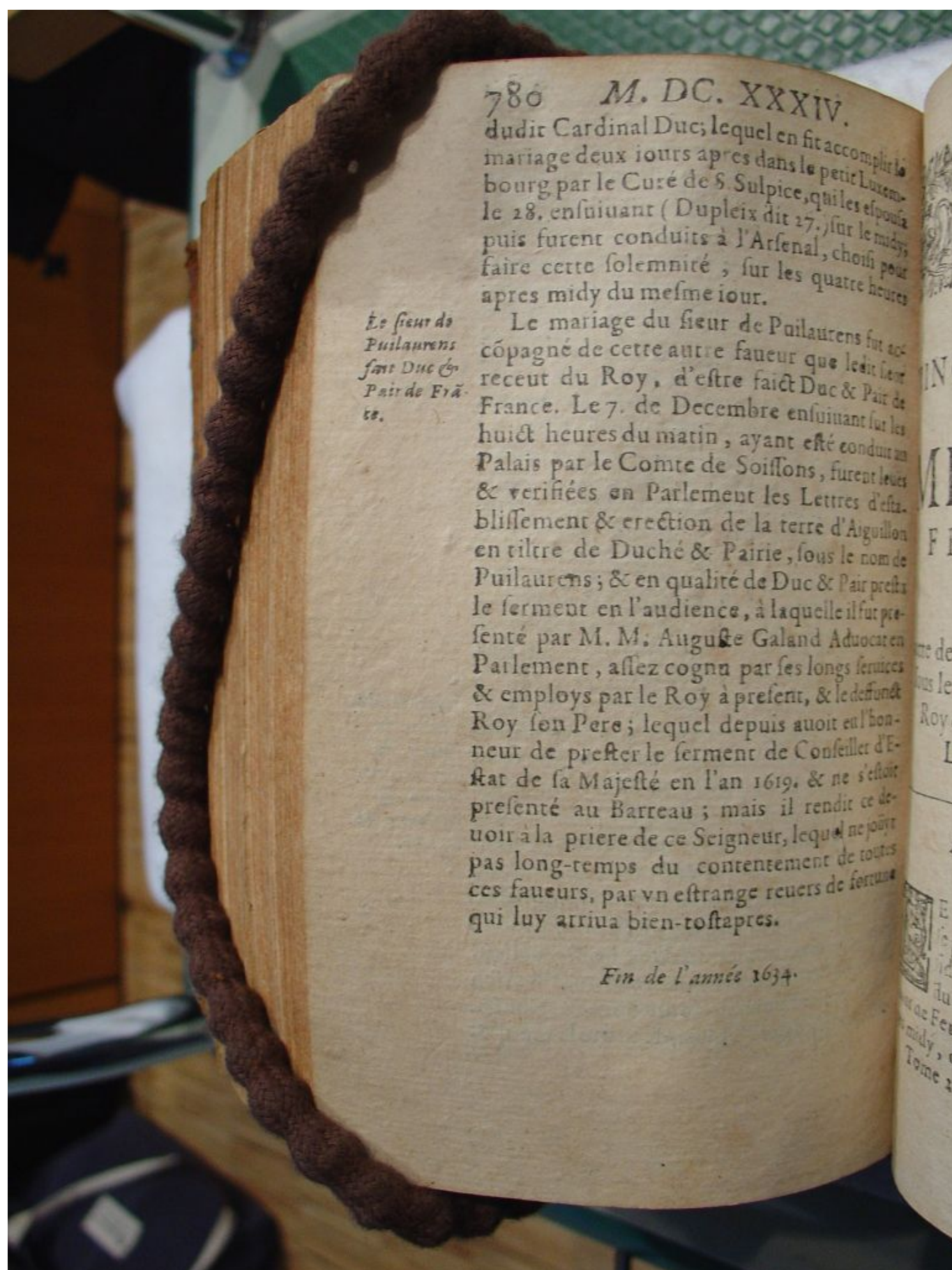
1634_191.jpg



1634_192.jpg



1634_880.jpg



780 M. DC. XXXIV.

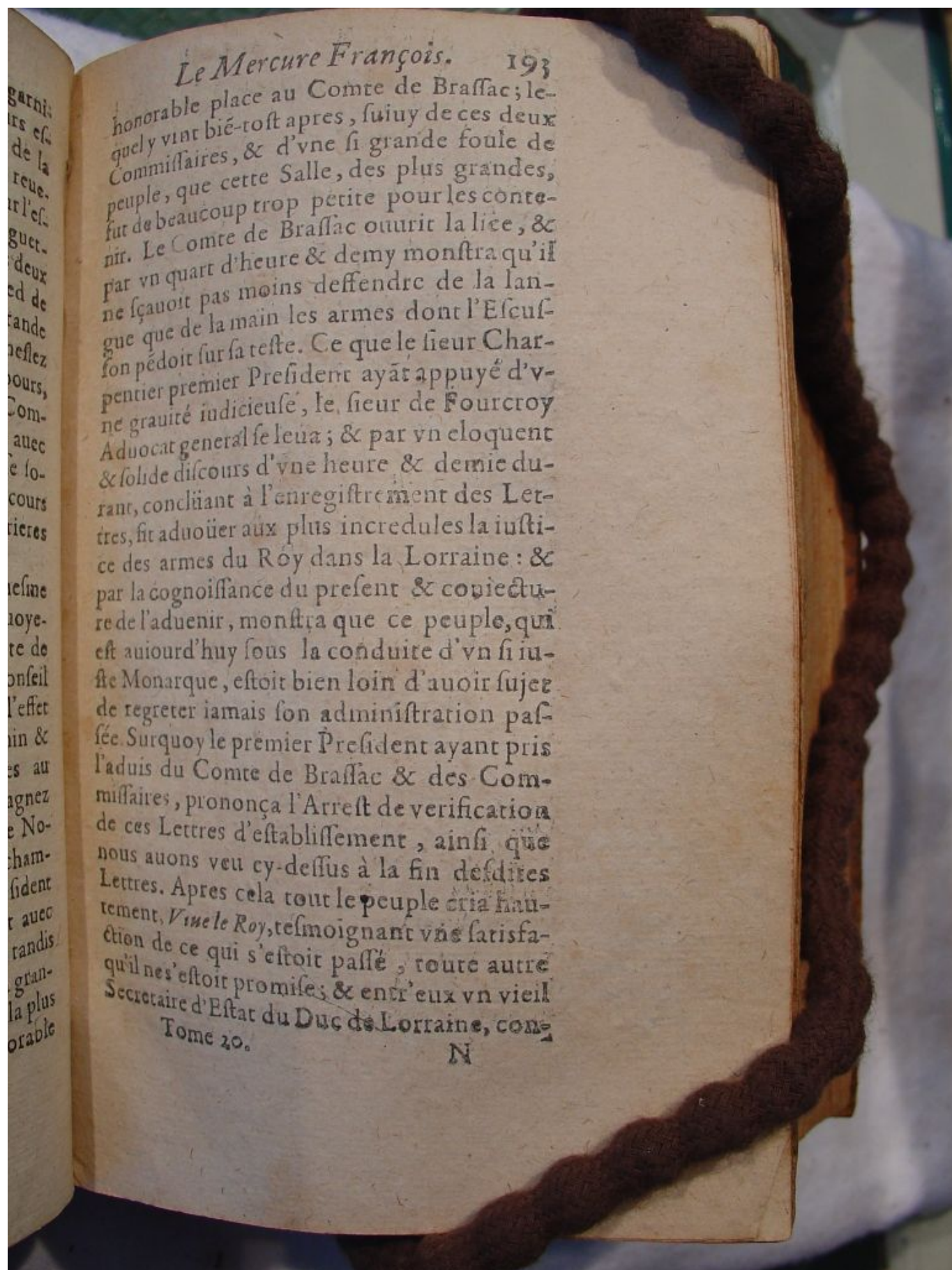
dudit Cardinal Duc; lequel en fit accomplir le mariage deux iours apres dans le petit Luxembourg par le Curé de S. Sulpice, qui les espousa le 28. ensuiuant (Dupleix dit 27.) sur le midy; puis furent conduits à l'Arsenal, choisi pour faire cette solemnité; sur les quatre heures apres midy du mesme iour.

*Le sieur de
Puilaurens
fut Duc &
Pair de France.*

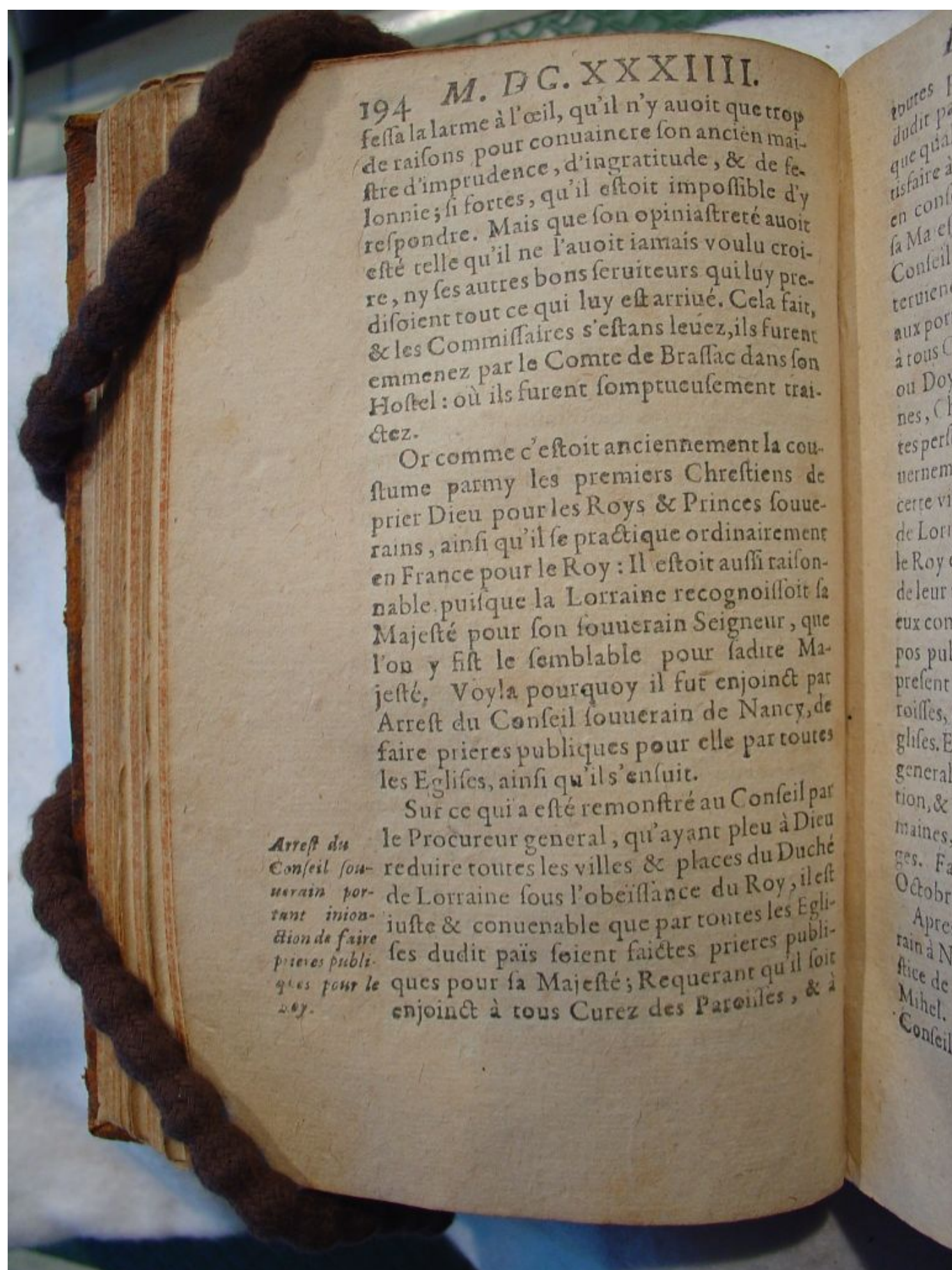
Le mariage du sieur de Puilaurens fut accompagné de cette autre faueur que ledit sieur receut du Roy, d'estre fait Duc & Pair de France. Le 7. de Decembre ensuiuant sur les huit heures du matin, ayant esté conduit au Palais par le Comte de Soissons, furent leues & verifiées en Parlement les Lettres d'establisement & erection de la terre d'Aiguillon en tiltre de Duché & Pairie, sous le nom de Puilaurens; & en qualité de Duc & Pair presta le serment en l'audience, à laquelle il fut présenté par M. M. Auguste Galand Aduocat en Parlement, assez connu par ses longs seruices & emplois par le Roy à present, & le defunct Roy son Pere; lequel depuis auoit en l'honneur de prester le serment de Conseiller d'Etat de sa Majesté en l'an 1619. & ne s'estoit présenté au Barreau; mais il rendit ce deuoir à la priere de ce Seigneur, lequel ne pouut pas long-temps du contentement de toutes ces faueurs, par vn estrange reuers de fortune qui luy arriua bien-tost apres.

Fin de l'année 1634.

1634_193.jpg



1634_194.jpg



194 M. DC. XXIIII.

fessa la larme à l'œil, qu'il n'y auoit que trop de raisons pour conuaincre son ancien maître d'imprudence, d'ingratitude, & de felonnie; si fortes, qu'il estoit impossible d'y respondre. Mais que son opiniastrerie auoit esté telle qu'il ne l'auoit iamais voulu croire, ny les autres bons seruiteurs qui luy pre- disoient tout ce qui luy est arriué. Cela fait, & les Commissaires s'estans leuez, ils furent emmenez par le Comte de Brassac dans son Hostel: où ils furent somptueusement trai- ttez.

Or comme c'estoit anciennement la cou- stume parmy les premiers Chrestiens de prier Dieu pour les Roys & Princes souue- rains, ainsi qu'il se pratique ordinairement en France pour le Roy: Il estoit aussi raison- nable, puisque la Lorraine recognoissoit sa Majesté pour son souverain Seigneur, que l'on y fist le semblable pour sadite Ma- jesté. Voyla pourquoy il fut enjoinct par Arrest du Conseil souverain de Nancy, de faire prieres publiques pour elle par toutes les Eglises, ainsi qu'il s'ensuit.

Sur ce qui a esté remonstré au Conseil par le Procureur general, qu'ayant pleu à Dieu reduire toutes les villes & places du Duché de Lorraine sous l'obeissance du Roy, il est iuste & conuenable que par toutes les Egli- ses dudit pais soient faiétes prieres publi- ques pour sa Majesté; Requerant qu'il soit enjoinct à tous Curez des Paroisses, & à

*Arrest du
Conseil sou-
uerain por-
tant inion-
ction de faire
priees publi-
ques pour le
roy.*

toutes P
dudit pa
que qual
tisfaire à
en conse
sa Ma est
Conseil
teruenc
aux port
à tous C
ou Doy
nes, Ch
tes perfe
uernem
cette vil
de Lorr
le Roy é
de leur t
eux com
pos pub
present
roisses, d
glises. E
general
tion, &
maines,
ges. Fa
Octobre
Après
rain à N
stice de
Mihel.
Conseil

1634_195.jpg

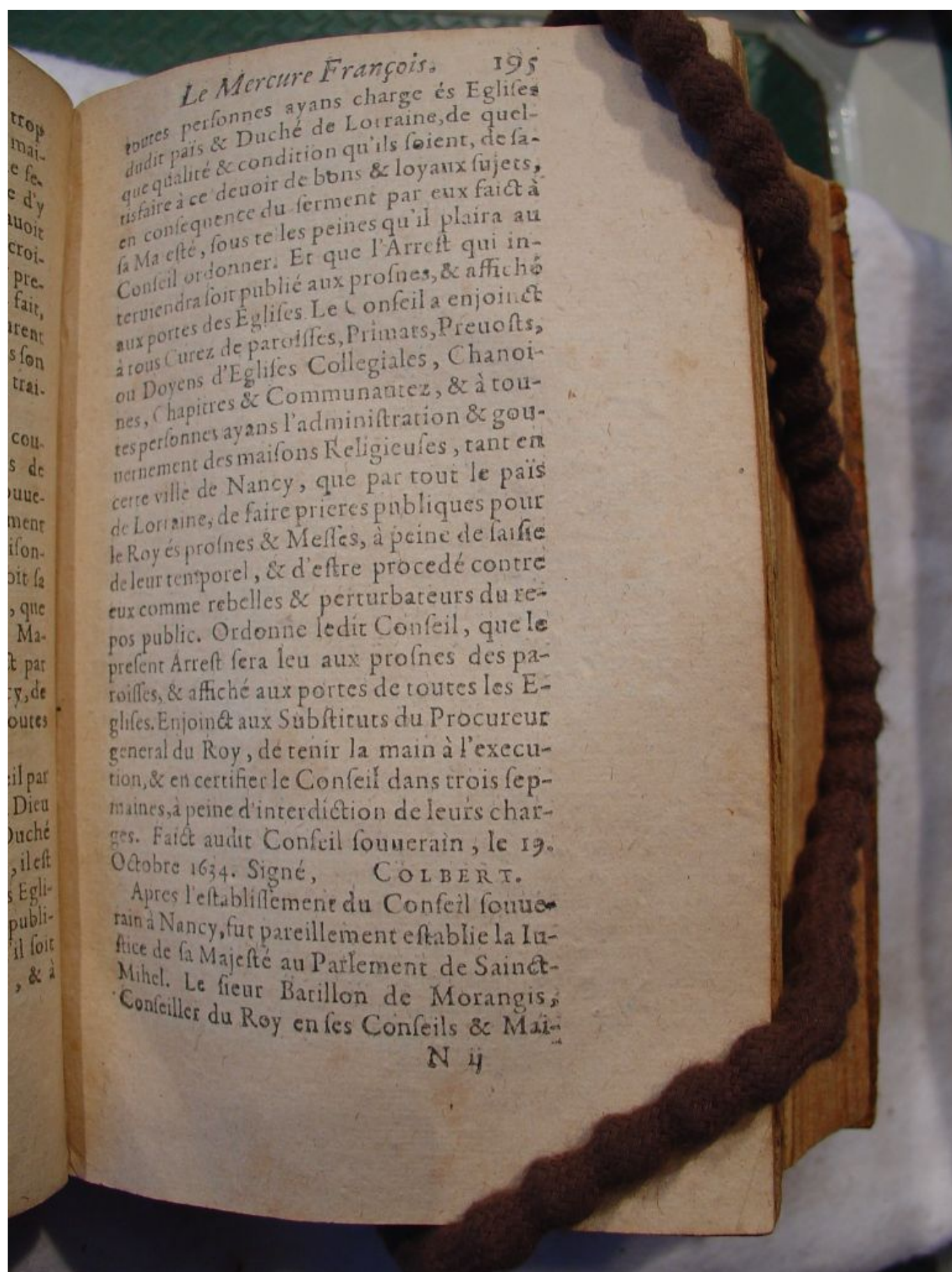


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan